

« A l'hôtel de la plage ! »

Nicolas Brandicourt

Mars 2018

**Tristan** : Directeur de l'hôtel

**Evan** : Le grouillot

**Eloane** : La vieille dame

**Julien** : Manager producteur tourneur de Ladiva

**Mahé** : Ladiva, anglaise, star de la chanson

**Anaïs** : la coach sportive et serveuse

**Théo** : Le paparazzi

**Christian** : Alfred Bates, écrivain

### Scène d'introduction

Dans le hall. Quelques « cubes » ou fauteuil bas, un comptoir type mange-debout, une chaise haute derrière le comptoir. Un téléphone, un cahier de réceptionniste entrée/sortie ou un ordinateur portable.

**Directeur** : Tristan

**Grouillot** : Evan

Le directeur et Grouillot homme à tout faire, se trouvent à l'accueil. La réputation de l'hôtel est catastrophique. Il va falloir tout faire pour redorer son blason. Le Grouillot balaie, le directeur trouve qu'il s'y prend mal et lui montre comment faire, au final le directeur nettoie tout le plateau tandis que le grouillot le regarde faire, assis à la réception .

**Directeur** : (au comptoir de l'accueil devant son écran d'ordinateur) : Oh la la...Oh la la ...oh la lalalalala !

**Grouillot** : (balayant le hall) qu'est ce qui vous arrive monsieur le directeur ?

**Directeur** : Il m'arrive que c'est la catastrophe ! si ça continue comme ça nous n'aurons plus un client dans notre hôtel !

**Grouillot** : Ha bon ?

**Directeur** : Mais oui ! toutes les critiques de nos visiteurs sont horribles : « très déçus par cet hôtel qui malgré son charme et sa situation face à la plage a perdu de son lustre d'antan ! »

**Grouillot** : Ah ben mince alors !...

**Directeur** : « Ce joli petit hôtel de charme mériterait d'être rafraichi »

**Grouillot** : Moi aussi

**Directeur** : Quoi moi aussi ?!

**Grouillot** : C'est vous qui dites que l'hôtel mérite d'être rafraichi, alors moi je dis moi aussi

**Directeur** : Quel rapport ?

**Grouillot** : Ben c'est qu'il fait chaud !

**Directeur** : Et alors ?

**Grouillot** : Ben alors comme il fait chaud ça mériterait des rafraichissements...vu la chaleur

**Directeur** : Mais ça n'a rien à voir ! rafraichir un hôtel ça veut dire refaire les peintures, changer la moquette, les tapisseries tout ça !

**Grouillot** : Ha d'accord ! j'avais pas compris ...

**Directeur** : J'ai vu oui...en attendant finissez de balayer parce que la aussi il va falloir faire un effort

(il le regarde balayer)

**Directeur** : Dites donc grouillot comment vous balayez ?

**Grouillot** : Ben comme ça !

**Directeur** : Ah oui ! vous tenez votre balaie comme ça vous !

**Grouillot** : Ben oui

**Directeur** : Et vous êtes content de vous ?!

**Grouillot** : Ben...

**Directeur** : Non mais Grouillot ! on ne tire pas le balaie vers soi ! on le pousse !

**Grouillot** : Ha bon ?

**Directeur** : Mais oui ! allez y ! essayez !

**Grouillot** : Comme ça ?

**Directeur** : Mais non ! vous vous y prenez comme un manche

**Grouillot** : Un manche à balaie monsieur le directeur ?

**Directeur** : C'est malin ça ! au lieu d'essayer de faire de l'esprit regardez comment il faut s'y prendre ! (il lui prend le balaie et commence à balayer le hall) La...comme ça....et puis on fait bien toute la salle, en commençant bien par la finet en finissant par le début, comme ça, voilà (pendant ce temps Grouillot s'est installé à lire des magazines) voilà !... levez vos pieds s'il vous plait..voilà..

**Grouillot** : Ha il reste un peu de poussière sous le comptoir

**Directeur** : Ah oui ! vous avez raison ! bien vu Grouillot... (se rendant compte de la situation)  
Non mais dites donc Grouillot vous me prenez pour une quiche ou quoi ?

**Grouillot** : Pas du tout monsieur le directeur bien au contraire

**Directeur** : Allez hop ! au boulot et que ça brille ! les clients ne vont pas tarder ! (on sonne à la porte)

**Directeur** : Qu'est ce que je vous disais...et bien qu'est ce que vous attendez ?

**Grouillot** : (ne sachant quoi faire de son balaie) Ben...

**Directeur** : Allez ouvrir bon sang ! faut tout vous dire Grouillot !

**Grouillot** : J'y vais Mr le directeur ! (il va ouvrir, balaie à la main)

### Arrivée

Même lieu

Les personnages arrivent les uns après les autres à l'hôtel Le directeur : Tristan

**Grouillot** : Evan

**Alfred Bates, écrivain** : Christian

**Alfred Bates** : Bonjour

**Grouillot** : bonjour monsieur ! allez y entrez !

**Alfred Bates** : c'est déjà fait ! je désirerais une chambre !

**Grouillot** : le comptoir est par là

**Alfred Bates** : merci bien ... (il se dirige vers le comptoir)

**Directeur** : bonjour monsieur, bienvenu à l'hôtel de la plage, que puis je pour votre service ?

**Alfred Bates** : et bien comme je le disais à votre portier je désirerais une chambre

**Directeur** : tout à fait monsieur

**Alfred Bates** : voyez vous j'ai choisi votre hôtel car il est paraît il bien décati. J'ai besoin de ce genre d'ambiance surannée, de tapisserie vieillottes et de peintures défraichies pour trouver l'inspiration.

**Grouillot** : ah ben vous tombez bien parce que là l'hôtel il est défraichi justement

**Directeur** : Grouillot !

**Grouillot** : ben quoi ?

**Directeur** : notre Hôtel n'est pas défraichi

**Grouillot** : ah bon ? ben c'est vous qui avez dit qu'il fallait le rafraichir

**Directeur** : mais non !

**Alfred Bates** : moi, si il n'est pas défraichi, je m'en vais alors parce que moi je cherche un hôtel défraichi

**Directeur** : non non ne partez pas il est défraichi ! il est parfaitement défraichi ! hein Grouillot il est défraichi ?

**Grouillot** : Ben là moi ...je sais plus !

**Directeur** : disons qu'il est défraichi juste comme il faut

**Alfred Bates** : Suranné quoi

**Grouillot** : Sur quoi ?

**Directeur** : Suranné, à l'ancienne, vieillot mais charmant quoi !

**Directeur** : C'est ça il est suranné !

**Alfred Bates** : Alors je prends une chambre !

**Directeur** : très bien, grande, petite, vue sur la rue, vue sur la mer

**Alfred Bates** : grande, au dernier étage avec vue sur la mer ! j'ai besoin de me remonter le moral ! jusqu'à maintenant j'étais un écrivain déprimé mais ce n'est plus à la mode ! j'ai décidé d'écrire quelque chose de plus joyeux, de plus frais avec une ambiance un peu surannée mais dans le coup vous voyez. Je veux faire un best seller !

**Directeur** : Très bien monsieur vue sur la mer

**Alfred Bates** : A propos de mer, avez vous la mienne ?

**Directeur** : Monsieur je la vois tous les jours

**Alfred Bates** : Ah bon elle est déjà là ?

**Directeur** : Elle est toujours là monsieur ! Des fois elle monte , des fois elle descend mais elle est toujours là !

**Alfred Bates** : Et là elle est montée ?

**Directeur** : Non là elle est plutôt descendue

**Alfred Bates** : Ou ça ?

**Directeur** : Mais loin monsieur, face à la plage

**Alfred Bates** : Loin de la plage ? mais elle a du mal à marcher !

**Directeur** : De qui parlez vous monsieur ?

**Alfred Bates** : De ma mère ! je parle de ma mère ! avez vous vu ma mère ?

**Directeur** : Ah pardon monsieur j'avais mal compris !

**Alfred Bates** : Alors je reprends : si vous voyez ma mère, dites lui que vous ne m'avez pas vu !

**Directeur** : Et comment saurais je que c'est votre mère ?

**Alfred Bates** : Elle s'appelle Bates comme moi, elle est petite et elle a plutôt mauvais caractère ! elle m'a toujours couvé et ne m'a jamais lâché d'une semelle ! c'est ce qui a contribué à me rendre dépressif, dépressif mais célèbre pour mes romans noirs ! Mais j'ai décidé de changer ! A moi les romans à l'eau de rose joyeux et parfumés de l'odeur de la mer ! Je veux dire : de l'océan...

**Directeur** : Très bien monsieur ! voici vos clefs pour la 37 dernier étage vue sur la mer , enfin... sur l'océan

**Alfred Bates** : Merci bien ! je file vers la création !

### La diva et sa coach

La coach sportive et sa cliente « Ladiva » viennent s'entraîner dans le hall

**Directeur de l'hôtel** : Tristan

**Grouillot** : Evan

**La coach sportive** : Anaïs

**Ladiva, star de la chanson** : Lola

**Producteur tourneur de Ladiva** : Julien

**La coach sportive** : Un deux un deux un deux un deux ! en rythme ! et on lève bien les genoux ! un deux un deux ! on se pose ! jambes écartées la main droit vient toucher le pied gauche et un la main gauche vient toucher le pied droit et deux...

**Le directeur** : Mesdames mesdames qu'est ce que vous faites !

**La coach sportive** : Nous...et un ... faisons...et deux...nos exercices ! On se relève on tourne le buste à droite..on tourne le buste à gauche

**Le directeur** : Mesdames s'il vous plait vous êtes dans le hall de l'hôtel ce n'est pas une salle de gymastique

**Ladiva** : Votre salle de gymnastique est trop vieux monsieur alors nous venir dans le hall

**La coach sportive** : Exactement !...et un... il va falloir songer à refaire vos peintures...et deux...

**Le directeur** : C'est une salle de gymnastique à l'ancienne ! surannée quoi ! Mais ce n'est pas une raison ! vous avez une suite de 120 m<sup>2</sup> !

**Ladiva** : Ma suite n'est pas bon pour le gymnastique ! et j'ai besoin de voir du monde !

**Le directeur** : Mesdames s'il vous plait soyez raisonnables !

**Ladiva** : Je ne suis pas raisonnable monsieur ! l'm not raisonnable ! je n'ai jamais été raisonnable it's not aujourd'hui que je vais commencer à être raisonnable ! Je suis une diva après tout ! l'm a star !

**La coach sportive** : Allez on ne se relâche pas ! la salutation au soleil maintenant ! on lève les bras en joignant les paumes de main...

*Arrivée du producteur. Les filles continuent leurs exercices*

**Le manager** : Mais qu'est ce que vous faites ici ! ça fait une heure que je vous cherche !

**La coach sportive** : On s'entraîne !

**Ladiva** : Je besoin exercer my body !

**Le manager** : Et vous faites vos exercices ici ? dans le hall ?

**Ladiva** : Ma chambre est trop petite, minuscule ! ridiculous !

**Le manager** : 150 m<sup>2</sup> ? trop petit ?

**La coach sportive** : Et oui ! Et la salle de gym est vraiment trop défraîchie !

**Le manager** : Je sais ma cocotte que tu as besoin d'espace pour t'exprimer mais tu ne peux pas faire tes exercices dans le hall

**Le directeur** : C'est ce que je me tue à leur dire !

**Le manager** : Ha vous êtes là vous ?!

**Le directeur** : Heu oui....

**Le manager** : Laissez moi vous dire que votre hôtel n'est plus à la hauteur de sa réputation : il est franchement défraîchi !

**Grouillot** : ah ! ben voilà il est défraîchi !

**Le directeur** : Grouillot ! allez donc voir à la cuisine si j'y suis

**Grouillot** : D'accord ! je vais voir...et si vous y êtes je reviens vous le dire !

**Le manager** (à la coach) Quant à vous qui entraînez ma chanteuse à s'exhiber ainsi à la vue de tous dans le hall, vous allez entendre de mes nouvelles

**Ladiva** : Stop your simagrées Jean Paul !

**Le manager** : Mes simagrées ? Moi je fais des simagrées ? et qui s'occupe de la réputation de Ladiva qui organise ses tournées, qui s'occupe de son image ? C'est bibi ! Imaginez que des paparazzi viennent vous photographier dans cette tenue et dans ce hall d'hôtel décati ! Tu aurais l'air de quoi devant les paparazzi !

**Le directeur** : Décati !? décati ! ?

**Le manager** : Parfaitement décati ! obsolète ! vieillot ! has been ! heureusement qu'il y a l'océan en face c'est ce qui le sauve sinon je ne donnerai pas cher de votre ruine ! et vous allez oust ! dans la chambre !

**Ladiva** : Enfin jean Paul tu exagérer !

**Le manager** : Je n'exagère pas ! C'est pour ton bien ma chérie !

**La coach sportive** : see you later !

*Elle sort*

**Ladiva** : bye bye darling !

*Manager et Ladiva sortent*

**Le directeur** : Grouillot ! Vous donnerez aussi un coup de peinture dans la salle de gymnastique !

## Le paparazzi

**Le paparazzi**

**Le directeur**

**Le paparazzi** : Bonjour mon pote ! y aurait il moyen de moyenner une chambre ?

**Le directeur** : Parfaitement monsieur quel genre de chambre souhaitez vous ?

**Le paparazzi** : Ben pas trop grande et plutôt au rez de chaussée

**Le directeur** : Très bien monsieur. Vue sur la mer, vue sur la place ,

**Le paparazzi** : Vue des deux côtés et vue sur le hall aussi !

**Le directeur** : Tiens donc...

**Le paparazzi** : Oui mon pote ! j'aime bien voir les gens rentrer et sortir de l'hôtel surtout les chanteurs ou les acteurs ou bien les hommes politiques...

**Le directeur** : Ah oui ?

**Le paparazzi** : la chanteuse Ladiva par exemple j'ai entendu dire qu'elle était dans votre hôtel ...

**Le directeur** : Monsieur ! nous n'avons pas l'habitude de divulguer ce genre d'information

**Le paparazzi** : C'est que, tu vois mon pote, je suis photographe et je photographie les célébrités !

**Le directeur** : Un papaprazzi !!!

**Le paparazzi** : Tout de suite les grands mots !

**Le directeur** : Vous n'êtes pas le bienvenu monsieur !

**Le paparazzi** : Allez mon pote ! soit sympa

**Le directeur** : Pas question ! et puis arrêtez de m'appeler mon pote, je ne suis pas votre pote

**Le paparazzi** : Et si je te donne un petit billet ?

**Le directeur** : Allez oust ! à la porte ! Grouillot ! Grouillot ! Sécurité !

**Le paparazzi** : On se calme on se calme, je m'en vais

*Grouillot arrive avec un rouleau et un seau de peinture à la main*

**Le directeur** : Grouillot ! mettez moi cet individu dehors !

**Grouillot** : (brandissant un rouleau de peinture) ça roule monsieur le directeur !

**Le paparazzi** : On se calme on se calme

*Il sort poursuivi par Grouillot le rouleau à la main*

*(on verra la paparazzi revenir plusieurs fois déguisé pour ne pas être reconnu)*

## Mamie Bates

**Mamie Bates**

**Le directeur**

**Grouillot**

*(En arrivant à l'hôtel mamie Bates croise le paparazzi et le Grouillot)*

**Mamie Bates** : eh bien en voilà des manières !

**Le directeur** : toutes mes excuses madame !

**Mamie Bates** : Mes excuses mes excuses ! vous en avez de bonnes ! ils ont faillit m'écraser tous les deux !

**Le directeur** : C'est que nous chassons les paparazzi

**Mamie Bates** : un papa quoi ?



**Le directeur** : razzi madame

**Mamie Bates** : oui et bien papa razi ou pas razi ils n'ont pas à me bousculer ! c'est que je suis fragile moi ! et pourquoi vous le chassez votre papa là ?

**Le directeur** : c'est qu'il veut prendre des photos de stars qui sont dans notre hôtel !

**Mamie Bates** : vous faites bien de le chasser j'aime pas les photos !

**Le directeur** : vous êtes vous même une star madame?

**Mamie Bates** : Non mais j'aime pas les photos ! Bon dites donc gamin, il vous reste une chambre ?

**Le directeur** : Certainement madame !

**Mamie Bates** : Eh bien tant mieux ! Donnez m'en une !

**Le directeur** : Grande, petite, vue sur la place, vue sur la mer ?

**Mamie Bates** : Grande , avec vue sur la place ! j'aime pas la mer ! ça monte , ça descend, ça sait pas ce que ça veut !

**Le directeur** : Très bien madame ! Vous aurez la chambre 3, au rez de chaussée, vous n'aurez pas trop à marcher pour sortir.

**Mamie Bates** : Dis donc gamin ! je ne suis pas handicapée !

**Le directeur** : Je n'ai pas dis cela madame

**Mamie Bates** :J'espère bien !

**Le directeur** : A quel nom ?

**Mamie Bates** :Quoi à quel nom ?

**Le directeur** : Votre chambre madame !

**Mamie Bates** :Bates, Marie-Joséphine Bates, veuve John Bates le célèbre milliardaire anglais !

**Le directeur** : Et comme Alfred Bates , l'écrivain

**Mamie Bates** : C'est mon fils ! d'ailleurs c'est pour le retrouver que je viens ici ! est ce que vous l'auriez vu par hasard ?

*(pendant le dialogue qui suit, Alfred Bates entre dans le hall, dos à mamie Bates, il fait de grands signes au directeur pour lui dire de se taire et ressort discrètement sur la pointe des pieds)*

**Le directeur** : Alfred Bates ?

**Mamie Bates** : Oui

**Le directeur** : L'écrivain ?

**Mamie Bates** : Oui ! est ce que vous l'avez vu ?

**Le directeur** : C'est que je ne révèle jamais l'identité de mes clients madame

**Mamie Bates** : Je ne vous demande pas d'identité, je vous demande si vous avez vu mon fils !

**Le directeur** : Je ne peux pas dire que je l'ai vu madame ...

**Mamie Bates** : Et bien si vous le voyez dites lui que je veux le voir ! j'ai deux mots à lui dire !

**Grouillot** : (entre dans le hall complètement débraillé) ça y est Mr le directeur, je l'ai chassé !

**Le directeur** : Mais qu'est ce que c'est que cette tenue Grouillot ?

**Grouillot** : Oups ! c'est qu'il s'est un peu débattu quand j'ai essayé de lui prendre son appareil photo !

**Le directeur** : Bon ! Rhabillez vous et accompagnez donc madame Bates jusqu'à sa chambre

**Grouillot** : Bates comme Alfred Bates l'écrivain ? C'est marrant ça parce que...

**Le directeur** : Grouillot ! accompagnez madame ! Voici sa clef, chambre 3 !

**Mamie Bates** : Enfin ! on s'occupe de moi ! et mes valises elles vont marcher toutes seules ?

**Grouillot** : Non madame, je vais les porter madame

**Mamie Bates** : C'est bien gamin !

**Le directeur** : Bon séjour madame

**Mamie Bates** : C'est ça , c'est ca !

***Mamie Bates et Grouillot sortent***

### Alfred Bates bis

**Alfred Bates**

**Le directeur**

**Ladiva** :

*Alfred Bates entre dans le hall discrètement*

**Alfred Bates** : Ça y est elle est montée ?

**Le directeur** : Ah non monsieur à cette heure ci elle descend

**Alfred Bates** : Elle descend ? mais où ça ?

**Le directeur** : Et bien comme d'habitude...loin de la plage

**Alfred Bates** : Mais je ne vous parle pas de la mer je vous parle de ma mère ! elle est montée dans sa chambre ?

**Le directeur** : Oui monsieur !

**Alfred Bates** : Tant mieux je vais avoir la paix : à cette heure là elle va se reposer ! et moi je vais pouvoir écrire mon nouveau roman ! depuis que je suis dans votre hôtel je me sens déjà différent, plus joyeux, moins down, moins dark, plus in the way vous voyez ?

**Le directeur** : Heu...

**Alfred Bates** : Ecoutez ça : par un bel après midi d'été, écrasant de chaleur, de senteurs d'iode et d'œillets embaumant la dune, les frondaisons ombragées offraient aux passants une ombre salvatrice. Freddy (c'est le nom de mon héros) s'y reposait en compagnie de Johnson son ami d'enfance. Tous deux assis sur un tronc d'arbre que les tempêtes de l'hiver avaient déposé là tout comme par exprès, les deux jeunes hommes rêvaient d'avenirs radieux et d'aventures flamboyantes. Freddy s'imaginait en fringant marin parcourant les océans à la découverte d'horizons nouveaux , tandis que Johnson se voyait plutôt en tête d'affiche des plus célèbres cabarets parisiens entonnant ses chansons endiablés devant un parterre de fans en délire (*il s'emballe*) « ah Johnson ! » disait Freddy, « après avoir traversé l'océan en furie et les mers déchainées, je t'enverrais des cartes postales de pays lointains et enchanteurs où il ne pleut jamais ! mes lettres embaumeront d'algues et de fragrances envoutantes tandis que tu entonneras tes chansons endiablés devant un parterre de fans en délire ! »

« Freddy ! » hurla Johnson au comble de l'émotion « faisons un pacte de sang »  
« d'accord ! » lui répondit Freddy avec fougue, et il s'entaillèrent la paume de la main afin de sceller à tout jamais leur amitié dans le sang tels des indiens Apaches, oubliant dans la folle exaltation de leur jeunesse fringante qu'ils s'étaient rencontrés tous deux au club des hémophiles anonymes. Sur ce ils se rendirent promptement au centre de secours le plus proche !.....(s'adressant au directeur) Alors ?

**Le directeur** : Ah oui c'est...original...la fin surtout

**Ladiva** : Bravo bravo bravo ! That's wondfull !

**Alfred Bates** : Merci madame

**Ladiva** : je félicite vous de tout mon estomac

**Alfred Bates** : vous voulez dire de tout cœur !

**Ladiva** : oh yes peut être ! j'ai confondu le chèvre avec la chou !

**Alfred Bates** : ce sont des choses qui arrivent quand on est ému

**Ladiva** : mais je connais vous ....vous êtes...Bates, le milliardaire comme vous avez rajeuni !

**Alfred Bates** : je suis son fils madame ! Alfred Bates !

**Ladiva** : Mais bien sûr ! I am Margaret Pims ! nous sommes vus dans la Party chez votre maman. How funny it is ! is not it ? Mais je ne vois pas votre mummy ! Where is your mother ? ( elle appelle) Miss Bates ! Mary ! hou hou ! here i am ! Hou hou !

**Alfred Bates** : Chuuuut I don't want to see her ! I am here incognito !...

**Ladiva** : (toujours aussi fort) incognito! Ha ha ha ! How funny it is ! is not it ?

**Alfred Bates** : Chuuuuuut ! Ho fichtre la voilà ! Ne lui dites pas que je suis là! Shut up please

**Ladiva** : Ok ok je serais muette comme une huitre...Hou hou Mary !

**Mamie Bates** : Margaret ? qu'est ce que vous fichez là ?

**Ladiva** : (souriante) Toujours charmante !

**Mamie Bates** : Eh bien alors ! on est venu voir la mer !

**Ladiva** : Oh non ! elle reste à London ! je suis venu voir le mer, le plage, la soleil, me baigner dans le vague, manger un moule et des oursins !

**Mamie Bates** : Une moule et des oursins ! Et depuis combien de temps êtes vous ici ?

**Ladiva** : Ho juste une paire de semaines ! C'est formidable ce joli temps. A London il pleut des chats et des chiens !

**Mamie Bates** : Chez nous on dit il pleut des cordes !

**Margaret Pims** : Yes ? comme c'est amusant ! on dit aussi il pleut comme une vache dans un seau !

**Mamie Bates** : Non c'est pas ça mai bon ! J'ai pas fait tout ce voyage pour parler de la pluie et du beau temps ! vous n'auriez pas vu mon fils par hasard !

**Ladiva** : Votre fils ?

**Mamie Bates** : Oui Alfred vous l'avez vu ?

**Ladiva** : Alfred ? Oui bien sûr ! Je l'ai vu mais il est parti !

**Mamie Bates** : Vous l'avez vu ? Il est parti ? mais où ?

**Ladiva** : (se rendant compte qu'elle a fait une gaffe) Non je dis : je l'ai vu à la party, la party...la petite fête que vous avez organisée chez vous, il y a une paire de mois.

**Mamie Bates** : Zut de zut !

**Ladiva** : Mais que voulez vous à lui ?

**Mamie Bates** : Je veux que j'aime bien savoir où il est et ce qu'il fait voilà ce que je veux !

**Ladiva** : But he needs to be free ! Il a besoin de libre un peu votre garçon. Il bientôt avoir 45 ans !

**Mamie Bates** : Ce n'est pas une raison pour s'enfuir dès que sa mère a le dos tournée

*(mamie Bates commence a monter sur une chaise)*

**Ladiva** : Mary what are you doing ?

*(mamie Bates continue à grimper sur la chaise)*

**Ladiva** : Mary ! vous allez faire mal à vous ! arrêtez de faire le chèvre !

**Mamie Bates** : Je vais sauter par la fenêtre ! comme ça je vais me casser le col du fémur et mon fils sera bien obligé de sortir de sa cachette pour s'occuper de moi !

**Ladiva** : Mary ! ne soyez pas stupide comme une oie !...Mary Josephine ! Stop immediatly ! Descendez tout de suite ! Vous allez rien casser aucun col : nous sommes au rez de chaussée !!!

*(Grouillot entre en agitant une cloche)*

**Grouillot** : A table ! Zu tisch ! itadakimasu ! At the table !

**Mamie Bates** : Bon c'est l'heure de manger ! on verra ça plus tard ! mais si vous voyez mon fils dites lui bien que je vais lui passer un sacré savon !

**Ladiva** : Du savon ? Pourquoi faire du savon ?

*(elles sortent)*

### **Musique**

*elles sortent*

**Alfred Bates** (il sort de sous la table) : je n'aurais donc jamais la paix ! J'ai une idée : je vais filer à la plage ! Et là face à l'océan, baigné par le soleil et les embruns j'écrirai le suite de mon futur Best-seller . Je n'ai jamais écrit en plein air ! Cette expérience nouvelle agite déjà mes méninges !

*il sort*

*Noir / Musique*

**A suivre ...**